

■ Critique

Le Recours aux forêts : inédit



Dans le cadre du festival des Boréales, Michel Onfray, philosophe de renom, s'exerce à une nouvelle discipline : le théâtre. Tiré de l'Essai "**Recours aux forêts**", Michel Onfray, en collaboration avec Jean Lambert-Wild et la célèbre chorégraphe Carolyn Carlson, nous offre une approche poétique de la philosophie.

Cette pièce, courte mais incisive, questionne la figure du rebel, la fuite du monde, le mythe du Waldganger, littéralement "**celui qui s'en va dans la forêt**". A travers cette mise en scène, l'auteur rend hommage à Démocrite, philosophe grec qui au terme d'un long voyage, avait trouvé les humains si détestables qu'il avait décidé de se retrancher du monde, dans sa cabane au fond du jardin. Incarnée avec force par le danseur Juha-Peka Marsalo, la figure de Démocrite, dont la parole est portée par quatre voix envoûtantes, évolue dans un décor mouvant. Pensée en deux parties, la pièce s'ouvre dans une atmosphère cinématographique sombre dénonçant le cynisme de notre société. S'en suit, dans un écrin d'eau mêlée à des litres de peinture, une danse animale, poignante, pleine de liberté exprimant le retour à la nature. En explorant de nouvelles perspectives théâtrales, musicales et scénographiques, Jean Lambert Wild plonge le spectateur dans un univers saisissant, l'invitant à "**retrouver le sens de la terre, autrement dit à se réconcilier avec l'essentiel**". Le "**Recours aux forêts**", c'est tout à la fois une œuvre philosophique engagée et une pièce de théâtre transdisciplinaire inédite.

M.T.

Pratique. Jeudi 19 (19h30) et vendredi 20 novembre (20h30), Comédie de Caen, théâtre d'Hérouville. Tarifs : de 3€ à 20€.